

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 2,
Août 2025**





**Journal International
des Sachants**



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvere, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;

KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;

MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;

TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;

TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N’Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

KAZON Diescieu Aubin Sylvère

Maître de conférences CAMES,
Université Félix Houphouët-Boigny

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. - 2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.

Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.

Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Spott und Ironie als Mittel zur Dekonstruktion der NS-Ideologie in Die Blechtrommel (1959) von Günter Grass**
Fabrice AKA & Kouadio Deless Bouavie ANDJE 1-15
2. **Die sprachliche Nicht-Repräsentierbarkeit: Beispiele einiger übersetzten Diskurse von der Abbey-Sprache ins Deutsche**
Eppié Augustine Michaela BONGBA..... 16-24
3. **Der letzte Aufstand: Eine vergleichende Analyse des Selbstmords in Sembène Ousmanes La Noire de... und Stefan Zweigs Leporella**
EDI Yapi Pierre-Clovis..... 25-41

Etudes hispaniques

4. **Aproximación etnolingüística a No hay país para negros de Oscar Kem-Mekah kadzue**
Roseline FOUODJI WAGOUM Epse DJATSA..... 42-58
5. **Ironía como estrategia narrativa en la obra de carmen martín gaité: recurso estilístico, crítica sociocultural**
Amenan Opportune AHOUSY Épse DAVODOUN..... 59-74

Lettres Modernes

6. **Le quadrillage du récit dans le roman français de l'extrême contemporain**
Pierre Olivier EMOUCK..... 75-90
7. **ALERTE ! PEUPLE MIEN de Nakpoha-Pédja COULIBALY : lecture poly-isotopique du malaise social des sociétés africaines**
ASSOUMAN Noëlle Larissa Épse KOFFI 91-103
8. **La reterritorialisation refoulée dans Bamako Paris New York de Manthia Diawara**
Nadège ZANG BIYOGHE..... 104-114

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

9. **Enjeux de l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans la postproduction cinématographique**
Bonaventure LOKOSSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON..... 115-128
10. **Usages, perception et défis de l'intelligence artificielle chez les formateurs indépendants en Côte d'Ivoire**
Henri-Joël KOFFI..... 129-140

11. Autopromotion et excellence scolaire : le défi communicationnel de la Soukpa Fondation en Côte d'Ivoire Daouda FOFANA	141-158
12. L'usage des réseaux sociaux numériques dans la communication institutionnelle du PDCI-RDA Katcha Richmond KOUACOU & N'dah Éric ANNET.....	159-171
13. Contribution de la communication à la gestion des biens publics par les collectivités territoriales : le cas de la mairie de Bouaké Imbie Anicette AMON épouse FOLOU.....	172-190
14. La question du harcèlement sexuel en milieu universitaire en Côte d'Ivoire : enjeux, défis et perspectives Aya Carelle Prisca Kouamé-Konaté, Affoué Hélène Aké & Jean-Claude Oulai.....	191-205

Patrimoine, art, culture, cinéma & tourisme

15. Les manifestations et défis des formes de tourisme durable associées au tourisme rural intégré Lamine SAMBOU.....	206-220
---	---------

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

16. L'habitat colonial à Sassandra : une approche archéologique de l'impérialisme française en Côte d'Ivoire DJEZOU Kouamé Innocent, ETTIEN N'doua Etienne & AHOUE Jean-Jacques.....	221-234
17. Premier exemple de valorisation d'un patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique en Côte d'Ivoire KONE Gnaman Léontine & KIENON-KABORE Timpoko Hélène.....	235-247

Histoire

18. L'état de Côte d'Ivoire dans l'accompagnement du football de 1960 à 2015 Kanga Gérard Brice ESSE, Anicet Kouadio KOFFI & Marc Stéphane GBÉDIA.....	248-268
19. Nomination des premiers ministres de sortie de crise en Côte d'Ivoire : cas de Charles Konan Banny KONDON Dago Aimé & N'GUESSAN Mahomed	269-285
20. Communautés villageoises, exploitation forestière et lutte pour le développement socio-économique au Cameroun : perspective historique Yannick ZO'OBO.....	286-301
21. Problématique de la libre circulation dans l'espace CEDEAO (1979-2020) : État des lieux et perspectives Wend-Vénèda Arsène DIPAMA.....	302-318

22. Frontières, influences régionales et enracinement du conflit indépendantiste en Casamance (1983-1994) Kobenan Paul KOUASSI & Abdoulaye BAMBA.....	319-336
23. La lagune Aby dans l'organisation culturelle des Bétibé à l'époque précoloniale (1692-1754) Ben Soualiouo MEITE & Konan Samuel N'GUESSAN.....	337-347
24. L'asile entre hospitalité et rivalités diplomatiques : la Côte d'Ivoire au cœur des mobilités politiques ouest-africaines (1960–2010) » Rokia Alexandra KONATE.....	348-365
25. L'usage de l'histoire dans la politique étrangère du Ghana sous Kwame Nkrumah DAPPAH Abou.....	366-384
Géographie	
26. Populations urbaines à l'épreuve des risques sanitaires et environnementaux de l'élevage à Daloa (Côte d'Ivoire) Gué Pierre GUELE, Drissa TRAORE & Kouadiobla Romaine Josée BODO....	385-400
27. Potentiel d'inclusion financière du mobile money dans le milieu rural du département de Sinématiali Kapiéfolo Julien KONÉ, Kolotioloma Honoré TUO, Affouet Anne-Marie N'DRI & Alain François LOUKOU.....	401-417
28. Orpaillage et transformation de la vie rurale en Côte d'Ivoire : cas du village d'Assafo dans la sous-préfecture de Tanda Tolla Koffi ALLOU.....	418-434
29. Production informelle de la ville dans le Grand Ouaga au Burkina Faso Abdoul Karim BAZIE.....	435-448
30. La gestion coutumière des conflits fonciers dans le canton de Koudougou au Burkina Faso Zakaria ZONGO & Issa SORY.....	449-465
31. Exploitation du bas-fond de Natio-Kobadara : source de risques sanitaires et environnementaux dans la ville de Korhogo Moussa COULIBALY	466-479
32. Défis de l'accès à l'eau potable dans la ville de Boundiali (nord de la Côte d'Ivoire) Sindou Amadou KAMAGATE, Idrissa SARAMBE & Brahim CISSE.....	480-492
33. A Multi-Criteria Geospatial Framework for Enhanced Landslide Hazard and Risk Mapping in Southern California's Coastal Zone Lila Reni Bibriven	493-516
34. L'étalement urbain au péril de l'agriculture urbaine dans la ville de Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire) Zana Souleymane OUATTARA.....	517-530

- 35. Aménagement arboricole et conservation de la biodiversité végétale à Yaoundé 7**
Fridolin Brice Nicolas Atekoa Mbarga & Aurel Vedel Tchuegang Touyim..... 531-546
- 36. Défis et perspectives pour une ville de Cocody verte**
Assalé Félix AKA 547-559
- 37. Évolution du secteur de l'hydraulique rurale au Sahel à travers le cas du département de Téra : progrès, défis et stratégies communautaires endogènes**
Yayé MOUSSA..... 560-582
- 38. Incidences de la faible dotation des cantines scolaires en denrées alimentaires sur les élèves et leurs parents dans la DRENA de Ferkessédougou (Nord-Côte d'Ivoire)**
Lornandjou Barakissa SORO, Nogodji Jean YEO, YOMAN N'Goh Koffi Michael & Arsène DJAKO..... 583-599
- 39. L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)**
Michiapo Blandine KOUAME, Olga Adéline BRISSY & Joseph P. ASSI-KAUDJHIS..... 600-615

Philosophie

- 40. La place du divin dans la résolution de la crise écologique : une lecture augustinienne**
N'gouan Yah Pauline ANGORA épouse ASSAMOI..... 616-624

Anthropologie et sociologie

- 41. Stigmatisation et résilience : Vécu des Mères Célibataires dans la Commune d'Agla (Cotonou)**
Emilia Mawugnon AZALOU TINGBE..... 625-637
- 42. Actrices ou victimes : rôles des femmes dans les conflits extrémistes dans la commune d'Abala**
HAROUNA OUSMANE Ibrahim..... 638-648
- 43. Le chômage des jeunes dans la ville de Pikine : contours, stratégies de contournement et dénouements**
Mor DIOP..... 649-665
- 44. Logiques socio-économiques d'appropriation des réserves administratives à Korhogo, au Nord de la Côte d'Ivoire**
COULIBALY Gninnan Hervé, GNAN Olivier, GOUETI-BI Jean-Noël & OUATTARA Gbafo..... 666-683
- 45. Alliance matrimoniale et consolidation des liens au nord Cameroun : une analyse sociologique de l'intégration et de la cohésion sociale des enfants issus de mariages interethniques**
Paulette Mappi Dzukou..... 684-702

- 46. Quand les ordures deviennent une ressource :
capitalisme, concurrence et profit dans les villes ivoiriennes**
Kouamé Chérubin KRA..... 703-721
- 47. Tarification forfaitaire subventionnée et unité départementale d'assurance
maladie : une innovation du service de CPN à Sokone (Sénégal)**
Paul Mamba DIÉDHIOU & Oumarou AROU..... 722-733
- 48. « Souroundou » et cérémonies de mariage chez les populations
des villes de Niamey et Maradi (Niger)**
Halimatou SAMINOU OUMAROU &
Mohamed Moctar ABDOURAHAMANE..... 734-743
- 49. La discrimination positive par les marchés publics et l'autonomisation
des femmes : quel impact pour les femmes de Kovié et de Wli au Togo ?**
Solenko GNENDA..... 744-759
- 50. Wahhabisme et entrepreneuriat féminin en Côte-d'Ivoire**
Zadi Serge ZADI..... 760-778
- 51. Recolonisation et maintien des transporteurs sur les espaces
publics autour des institutions : le cas d'Abobo**
Ali Coulibaly..... 779-794

Science de l'éducation

- 52. Gestion des crises scolaires au sein des établissements secondaires :
rôle des directions d'école**
Noufou OUEDRAOGO..... 795-810

SECTION 4 : SCIENCES ECONOMIQUES ET DE GESTION

- 53. Analysis of the effects of foreign direct investment
on the energy transition in Côte d'Ivoire**
ALLO BENJAMIN KOFFI..... 811-824
- 54. La gestion de compétences dans le contexte de
la décentralisation et de crise au Mali**
SIDIBE Mariam & Houdou Attikou DIALLO..... 825-836
- 55. Analyse de la transparence des pratiques du recrutement dans un
Etablissement Public à Caractère Industriel et Commercial de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Thierno B BAGAYOKO,
N'To SAMAKE & Yacouba BALLO..... 837-847

L'eau de puits : une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké (centre de la Côte d'Ivoire)

Michiapo Blandine KOUAME

Doctorante,

Département de Géographie,

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : michiapovie@gmail.com ;

Olga Adéline BRISSY

Maitre-assistante,

Département de Géographie,

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : brissyolgadeline@gmail.com ;

&

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS

Professeur Titulaire,

Département de Géographie,

Université Alassane Ouattara,

Bouaké - Côte d'Ivoire,

Email : jkaudhjis@yahoo.fr

Date de soumission : 15-07-2025

Date de publication : 31-08-2025

Résumé

Bouaké, deuxième grande ville de la Côte d'Ivoire en terme de population compte environ 832371 habitants selon le RGPH 2021, p30. Cette ville fait face depuis plusieurs années à des difficultés persistantes dans l'approvisionnement en eau potable. Ces déficiences dues à la vétusté des infrastructures hydrauliques, à l'urbanisation rapide et aux aléas climatiques, contraignent les populations à recourir à des solutions alternatives. Parmi elles, l'eau de puits occupe une place importante d'autant plus qu'elle constitue une source d'approvisionnement essentielle pour les ménages. Cet article vise à montrer la résilience de l'eau de puits face aux insuffisances du réseau officiel de distribution. L'étude repose sur une approche mixte mêlant recherche documentaire, observation et enquête par questionnaire. L'enquête par questionnaire s'est adressée à 279 ménages (disposant au moins d'un puits) répartis dans dix différents quartiers de la ville. Les données collectées ont été traitées à l'aide des logiciels Word, SPSS et QGIS permettant ainsi une analyse descriptive et une visualisation claire des tendances d'utilisation. Les résultats montrent qu'il existe divers types de puits dans la ville de Bouaké. L'eau de puits constitue une source d'approvisionnement indispensable pour les ménages en ce sens qu'elle est quotidiennement utilisée pour leurs besoins vitaux, particulièrement lors des défaillances du réseau de distribution de la SODECI. Aussi, les principales utilisations de l'eau de puits concernent la cuisine, la lessive et parfois la boisson, malgré les risques sanitaires encourus.

Mots clés : eau de puits, résilience, défaillance, approvisionnement, eau potable

Well water: a source of resilience facing the drinking water supply failures in Bouaké, (central Ivory Coast)

Abstract

Bouaké, the second largest city in Ivory Coast in terms of population, has about 832,371 inhabitants according to the 2021, p30, General Population and Housing Census. This city has been facing persistent difficulties in the supply of drinking water for several years. These deficiencies, due to the dilapidated state of water infrastructure, rapid urbanization, and climatic hazards, force populations to resort to alternative solutions. Among these, well water occupies an important place, especially since it constitutes an essential source of supply for households. This article analyzes the essential role of well water as a source of resilience in the face of inadequacies in the official distribution network. The study is based on a mixed approach combining documentary research, observation, interviews, and a questionnaire survey. The questionnaire survey was conducted among 279 households (with at least one well) located in ten different neighborhoods of the city. The collected data were processed using Word, Excel, SPSS, and QGIS software, allowing for descriptive analysis and a clear visualization of usage trends. The results show that there are various types of wells in the city of Bouaké. These wells cover the daily water needs of many households, particularly during failures of the SODECI distribution network. Furthermore, the main uses of well water are for cooking, laundry, and sometimes drinking, despite the health risks involved.

Keywords: well water, resilience, failure, supply, drinking water, Bouaké

Introduction

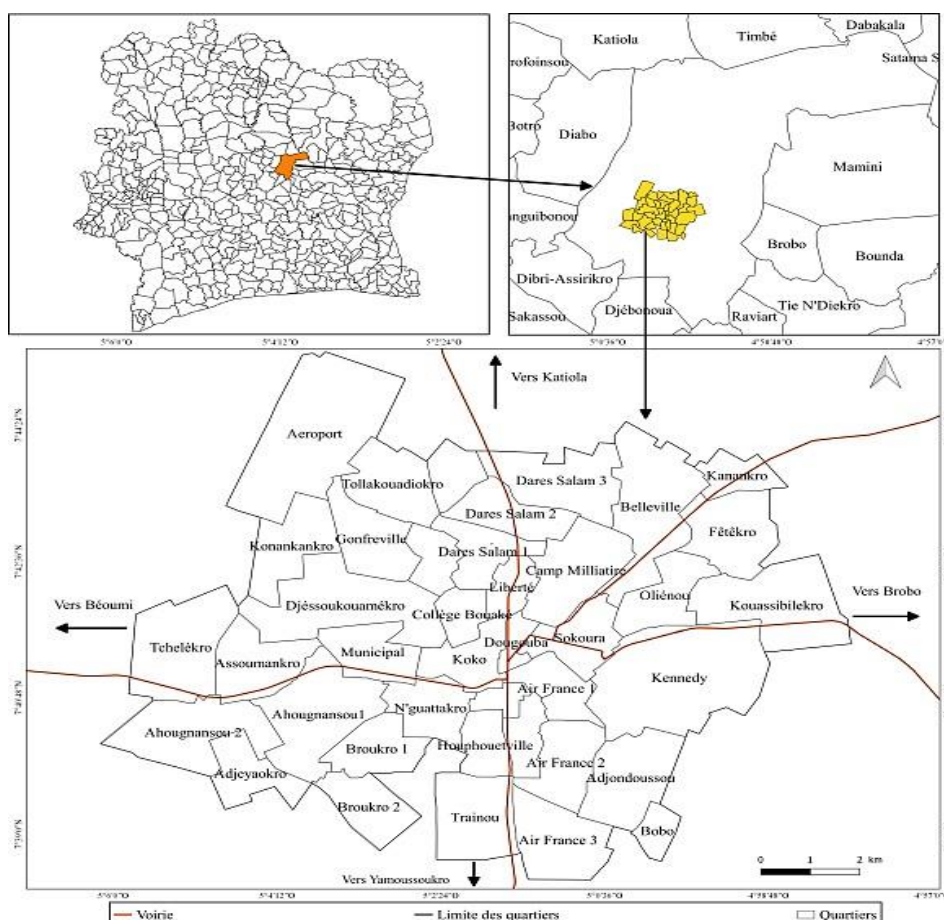
L'accès à l'eau potable demeure un enjeu majeur de santé publique et de développement durable dans les pays africains où les infrastructures de distribution sont souvent défectueuses ou mal entretenues (JAGLIN, 2005, p. 175). En Afrique subsaharienne, près de 40% de la population urbaine rencontre des difficultés d'accès à une eau fiable, ce qui constitue un frein important au bien-être et à la réduction des inégalités selon l'OMS, (2017, p128). En Côte d'Ivoire, la ville de Bouaké, deuxième plus grande agglomération du pays, illustre bien cette réalité. Depuis plusieurs années, les habitants du centre urbain de Bouaké font face à des interruptions fréquentes de l'approvisionnement en eau potable, compromettant les conditions d'hygiène, la sécurité sanitaire et la qualité de vie des populations. Face à ces défaillances du système de distribution formel, les populations développent diverses stratégies d'adaptations. Parmi-celles-ci, le recours aux puits traditionnels ou modernes s'impose comme solution alternative largement adoptée. L'eau de puits, longtemps marginalisée dans les politiques de gestion urbaine de l'eau, réapparaît ainsi comme une ressource cruciale pour garantir une forme de résilience locale. Ainsi, COULIBALY et *al.*, (2004, p 4) affirme que l'eau de puits fait partir des sources d'eau utilisée dans les quartiers de Port-Bouët où 67 à 75,5% de cette population utilise l'eau de puits pour leurs besoins domestiques (lessive et vaisselle). MONDESIR et *al.*,

(2022, p.1) ajoute que malgré la croissance des abonnement SODECI des ménages dans la ville de Daloa ont recours aux formes informelles d'approvisionnement. MONDESIR et *al.*, (2022, p.8) dit que sur 169 ménage raccordes au réseau en 2016 85,9% des chefs de ménage déclarent recourir à l'eau de puits. Depuis la pénurie d'eau l'utilisation de l'eau de puits s'est amplifiée. On dénombre 1005 puits traditionnels selon un rapport sur la santé dans la ville de Bouaké et un coût de 15000FCFA pour les ménages qui optent pour cette source (DIARRA ,2019, p.270). Alors, dans quelle mesure l'eau de puits constitue-t-elle une source de résilience face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké ? Pour répondre à cette question, il s'agira de faire la typologie des puits rencontrés à Bouaké, d'évaluer la fréquence de recours des ménages à l'eau de puits et d'analyser ses différents usages. Cet article se propose de montrer la résilience de l'eau de puits face aux défaillances de l'approvisionnement en eau potable à Bouaké. L'eau de puits permet aux habitants de la ville de Bouaké de faire face aux insuffisances ou aux ruptures du réseau d'eau potable, en jouant un rôle de solution alternative ou complémentaire.

1. Matériels et méthodes

L'étude a été menée dans la ville de Bouaké située au centre Nord de la Côte d'Ivoire entre le 7.6858° de latitude nord et le 5.0283° de longitude ouest. Elle est limitée au Nord par le département de Katiola de 50 km. Au Sud, elle est limitrophe le département de Tiébissou (66km), tandis qu'à l'ouest, Bouaké est entouré par Sakassou de 39 km et le département de Béoumi de 63 km. À l'Est, Bouaké partage ses frontières avec le département de M'Bahiakro de 81 km. La carte n°1 ci-après présente la ville de Bouaké.

Carte 1 : localisation de la ville de Bouaké



Cette carte 1 présente la ville de Bouaké et ses différents quartiers. La ville compte au total 39 quartiers parmi lesquels 10 ont été enquêtés. Ce sont : Tchêlêkro, Ahougnanssou2, Djéssoukouamékro, Gonfréville, Daressalam1, Dougouba, Houphouët-ville, Air-france3, Kennedy et Oliénou. L'enquête par observation et par questionnaire ont été menées dans tous ces quartiers pour la collecte de données. Ces données collectées ont révélé une utilisation fréquente de l'eau de puits dans les ménages de la ville et parfois comme source principale d'approvisionnement en eau. Compte tenu du fait qu'il n'y a pas de base de données sur les ménages disposant de puits, un quota de 40 ménages ayant un puits par quartier a été choisi. Ainsi, un total de 279 ménages ayant un puits a été enquêtés dans les quartiers choisis. Cette méthode de choix des ménages permet de garantir une certaine homogénéité statistique dans la comparaison entre les quartiers. Les données obtenues après l'enquête ont été généralisées, par la méthode inductive. Cela a permis de traduire la diversité socio-spatiale des quartiers de la ville de Bouaké. La taille de l'échantillon (279 puits) est répartie dans le tableau 1 ci-après les enquêtes dans les différents quartiers de la ville de Bouaké.

Tableau 1 : répartition des puits après l'enquête par quartier

Quartiers enquêtés		Effectif de ménages à puits enquêtés
Djéssoukouamékro		40
Houphouët-ville		30
Gonfréville		40
Dar es salam1		40
Dougouba		18
Oliénou		39
Kennedy		5
Tchêlêkro		33
Ahoughnanssou2		18
Air-france3		16
total		279

Source : enquêtes de terrain, 2023

Les données collectées ont été traitées à l'aide des logiciels Word, IBM SPSS Statistics 20, Excel 2016. Le traitement cartographique a été fait par QGIS 2.0.1. Le traitement des données a permis d'articuler les résultats à travers les points suivants : la typologie des puits dans la ville de Bouaké, la répartition spatiale des puits et les usages qui en découlent.

2. Résultats

2.1. Typologie des puits dans la ville de Bouaké

Les puits observés se différencient d'abord par leur technique de construction et ensuite par leur qualité. Les puits dégradés ou encore de mauvaise qualité sont de 4,30% et sont observés dans certains quartiers de la ville tels que Gonfréville, Daressalem1, Oliénou, Kennedy et Air-France3. Ses puits ont soit servi à la construction de la maison ou pour la consommation du ménage qui ne sont pas entretenus par les ménages. Les puits traditionnels sont observés dans les dix quartiers enquêtés de la ville et représentent 27,95% des puits enquêtés. Ils sont généralement sans mesure de sécurité avec pour fermeture des planches ou des morceaux de tôles ou de bois. Le contour du puits est fait avec du bois, un pneu, une rangée de brique. L'eau du puits est exposée à une contamination avec les eaux de ruissellement (pluie, eau). Mais le constat de ce type de puits est à Oliénou avec 8,24% Daressalem1 8% et Tchêlêkro avec 6,81% qui ont des taux élevés. Dans les autres quartiers où le taux de puits traditionnels est moyen sont Ahoughnanssou2 5%, Houphouët-ville, Dougouba et Air-france3 qui ont environ 4%. Les quartiers qui ont un faible taux de puits traditionnels sont : Kennedy1%, Djéssoukouamékro 3%, Gonfréville 1%. La planche 1 montre deux puits traditionnels mal construits et dégradés qui sont utilisés par les ménages.

Planche photographique 1 : puits traditionnels rencontrés à Bouaké

Photo 1a : puits dégradé à Gonfréville



Djéssoukouamék

Lat. : 7.72028, Long : -5.0688 ;
Alt : 395 ; Précis : 1.9

photo 1b : puits sans protection à



Lat. : 7.70379, Long : -5.06652,
Alt : 390.2, Précis : 1.4

Prise de vue : Michiapo Kouamé, juillet et mai 2023

La planche 1 présente des puits traditionnels. La photo 1a est un puits très endommagé mais encore utile pour le ménage ; les briques sont maintenues par une bâche en décomposition avec une planche qui sert de fermeture. Ce puits est situé dans un ménage dans le quartier Gonfréville. Il est toujours utilisé par le ménage et ses alentours. Juste à côté du puits se trouve un point de ruissellement d'eau sale des ménages environnants. Dans la ville de Bouaké plusieurs puits creusés comme ceux ci-dessus sont utilisés pour l'approvisionnement quotidien en eau dans les ménages. La photo 1b est un puits traditionnel non sécurisé ; à côté se trouve un contre-plaqué qui sert de fermeture. Ce puits a servi pour la construction de l'habitat et est utilisé pour le besoin quotidien du ménage. Il est construit sans dalle et briques en pavé pour protéger l'intérieur. Ces puits restent donc, exposés à des enjeux de qualité, de sécurité et de gestion. Bien que leur rôle soit central dans le quotidien des ménages les puits sont souvent exposés à des risques sanitaires.

Un puits moderne est un puits construit dans les mêmes conditions qu'un puits traditionnel. Mais, la différence est au niveau de l'aménagement du puits pour qu'il puisse durer longtemps et être accessible. Le puits est protégé de l'intérieur jusqu'à l'extérieur par des briques en pavé et une fermeture métallique avec cadenas. La planche 2 propose deux types de puits moderne très utilisés par les ménages.

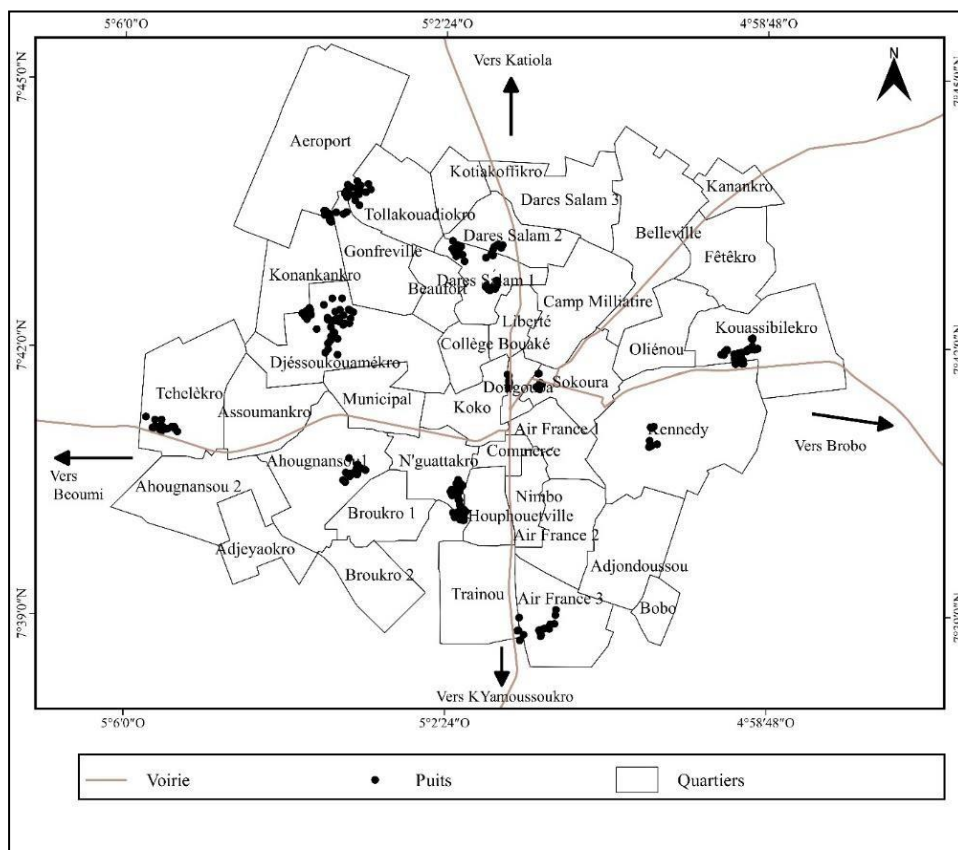
Planche photographique 2 : puits modernes rencontrés à Bouaké**Photo 2a : un puits doté d'un système de distribution à Daressalam1****Photo 2b : puits avec poulie Djéssoukouamékro**

La planche 2 met en illustration deux photos qui montrent deux puits bien aménagés avec une grande différence. La photo 2a est un puits construit près d'un basfond à Darressalam1 dans un foyer qui est doté d'un système d'alimentation en eau. La construction et l'installation du système de distribution coûtent d'environ 195000 FCFA. Le système alimente toute la maison car il n'y a pas de compteur SODECI. Composé d'un fût, des tuyaux et un moteur qui sert à pomper l'eau du puits. Avec une profondeur de plus de 19 mètres, il fournit constamment l'eau dans le ménage. Tous les moyens sont adaptés pour avoir l'eau en quantité et qualité. La **photo 2b** présente un puits carrelé pour plus d'hygiène et de qualité meilleur. Ce genre d'aménagement est coûteux. La consommation de l'eau de ce puits est plus rassurante pour ces ménages qui la préfèrent comme une source d'eau de boisson. Quelques puits modernes sont dotés de manivelle ou de poulie pour faciliter l'utilisation du puits. Ces genres de puits sont dotés d'un tel mécanisme à cause de leur profondeur qui va au-delà de 20 mètres. Par ailleurs, plus le puits est profond, plus l'eau est de bonne qualité et peut servir de boisson pour un ménage. La plupart des ménages utilisent la puisette pour accéder à l'eau. L'emplacement des puits dépend de la localisation des habitats.

L'irrégularité croissante de l'approvisionnement en eau potable amène les populations urbaines à développer des stratégies alternatives pour répondre aux besoins en eau. Ainsi la prolifération des puits apparaît comme l'une des réponses les plus courantes face à la discontinuité du réseau de distribution. Cette solution, ancienne connaît aujourd'hui un regain d'intérêt dans les quartiers périphériques ou non raccordés. La présence des puits dans les ménages couvre la

totalité de la ville de Bouaké. Sa répartition sur l'espace urbain de Bouaké est représentée par la carte ci-dessous.

Carte 2 : La répartition spatiale des puits de la ville de Bouaké



Source : enquêtes de terrain ,2023 KOUAME Michiapo B.

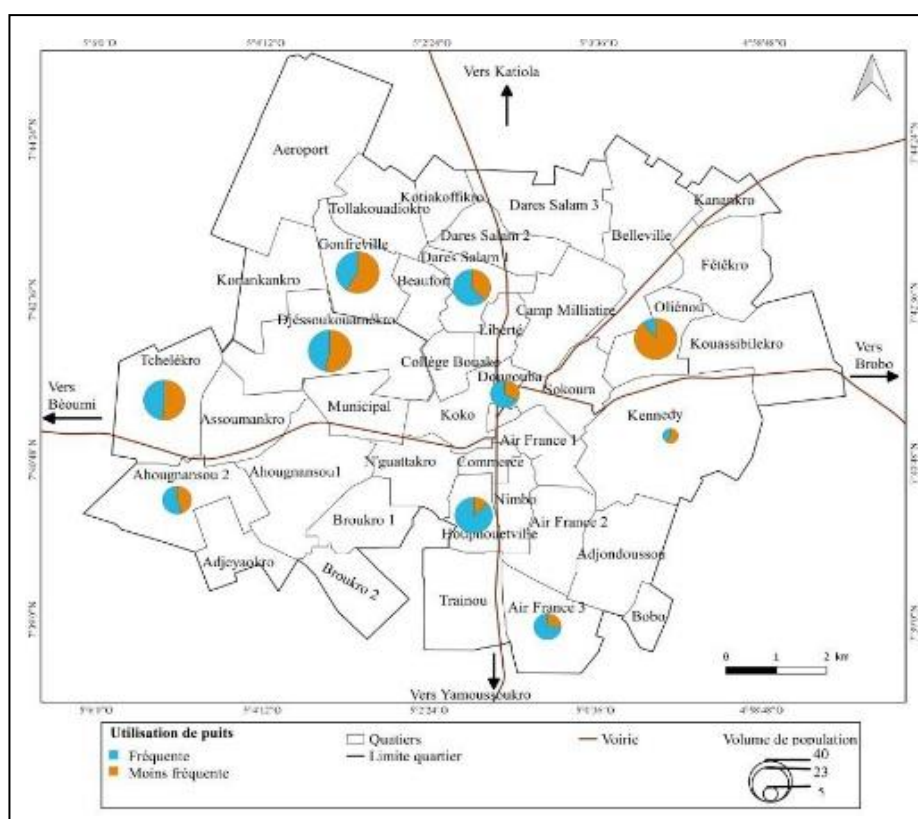
L'enquête des puits s'est faite selon les ménage doté d'un puits. Ainsi, deux-cent- soixante-dix-neuf (279) puits ont été enquêtés dans la ville de Bouaké montrant différent type de puits. Suite aux nombreuses coupures dans certains quartiers de la ville plusieurs puits sont construits par les ménages pour répondre au besoin d'eau. Les quartiers Djéssoukouamékro, Oliénou, Dares-salem1, Gonfréville sont des zones à forte densité, d'où une concentration importante de puits. Ces quartiers affichent le plus grand volume de puits avec 40 puits enquêtés comme source d'eau. Selon les enquêtes menées ses quartiers subissent beaucoup de coupures d'eau de la SODECI. Donc ils utilisent l'eau de puits comme alternance. Cependant, d'autre préférence l'eau de puits. Les zones à densité moyenne sont les quartiers d'Houphouët-ville avec un volume de 30 puits enquêtés, Dougouba a un volume de 39 puits et Tchêlêkro un volume de 33 puits enquêtés. Cette zone montre une concentration moyenne de volume de puits dans la ville de Bouaké. L'eau de puits est à usage domestique (lessive, vaisselle, nettoyage) et même comme boisson. Les zones à faible densité sont les quartiers d'Ahougnansou2 et Dougouba avec volume de 18 puits enquêtés, Air-france3 à un volume de 16 puits enquêtés et Kennedy à

un volume de 5 puits. Cette zone dotée d'un fort raccordement de la SODECI explique la faible présence des puits et de leur utilisation. L'utilisation de l'eau de puits dans ces différents quartiers a permis de connaître la fréquence d'utilisation des puits dans les ménages.

2.2. Des puits fortement sollicités au sein des ménages durant les périodes de dysfonctionnement du réseau SODECI

Plusieurs facteurs expliquent la forte utilisation des puits. Les fréquentes coupures d'eau, le coût élevé de l'abonnement SODECI et la préférence de certains ménages pour l'eau de puits sont les facteurs qui justifient la fréquente utilisation des puits. C'est d'une source d'eau capitale dans le milieu urbain. Lors des coupures d'eau dans les ménages l'utilisation des puits est très dense dans certains quartiers de la ville. Après la pénurie d'eau potable de 2018 des ménages ont optés pour le puits. Dès lors, le puits est au centre de toutes les activités domestiques des ménages allant jusqu'à la consommée comme eau de boisson. Les ménages n'attendent plus les coupures pour utiliser l'eau de puits. Cette eau est fréquemment utilisée et est un point de rencontre de tous les autres ménages aux alentours des puits.

Carte 14 : fréquence d'attractivité d'utilisation des puits dans les ménages

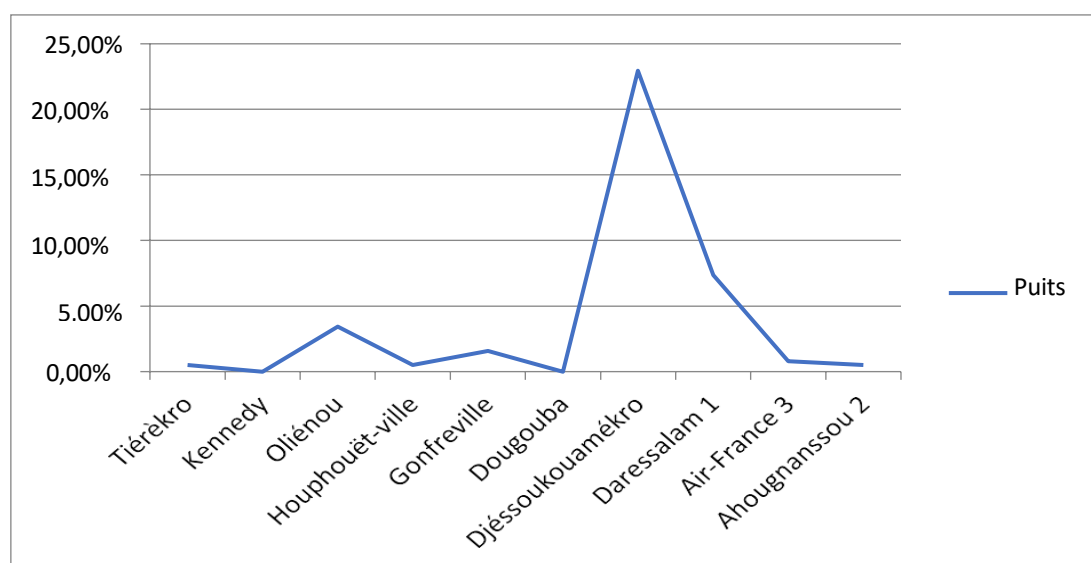


L'utilisation de l'eau de puits est très récurrente dans les ménages de la ville de Bouaké. Qu'il ait coupure d'eau de la SODECI ou pas les ménages s'approvisionnent en eau de puits. Notons

que ; 50, 5% des ménages utilisent fréquemment l'eau de puits dans les différents quartiers de la ville et 49% moins fréquemment. Nous constatons qu'à Kennedy environ 1% des ménages utilisent fréquemment l'eau de puits pour la consommation et les autres activités.

Le réseau de distribution d'eau potable géré par la SODECI connaît, par moments, des interruptions de services dues à des pannes techniques ou encore à des problèmes de pression. Face à ces perturbations, le recours à une source alternative s'avère nécessaire. La figure 1ci-dessus montre la pression des ménages sur les puits pendant les coupures d'eau SODECI.

Figure 1 : la fréquence d'utilisation des puits pendant les coupures d'eau dans les quartiers



Source : enquêtes de terrain ; 2023

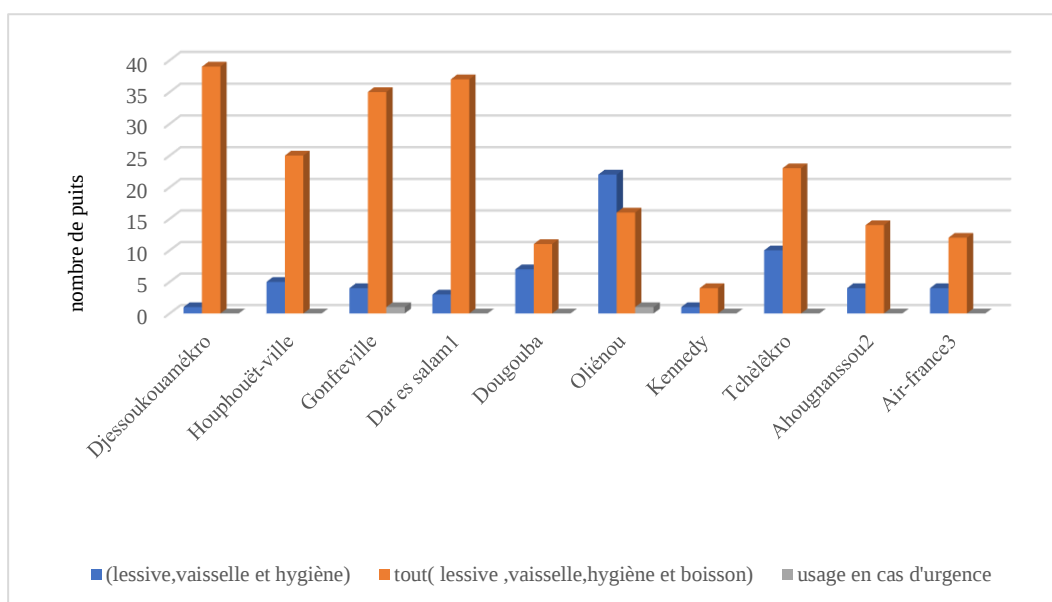
Lors des coupures d'eau SODECI l'utilisation des puits est très fréquente dans la ville de Bouaké. Le quartier Djéssoukouamékro affiche un pourcentage d'environ 23% qui est le pourcentage le plus élevée des ménages utilisant l'eau de puits comme source d'eau. Les coupures d'eau sont fréquentes dans ce quartier ce qui amène les ménages à utiliser les puits. Par contre, à Kennedy et Dougouba l'utilisation des puits est presque inexistante lors des coupures. Cela s'explique par le fait que ses deux quartiers ont une situation géographique qui favorise l'approvisionnement en eau potable. L'un situé au centre-ville bénéficie d'ouvrage hydraulique qui permet un accès rapide à l'eau potable. L'autre, quartier de haut standing bénéficie d'un bon système de raccordement. A Daressalam 1 l'utilisation des puits est à 7,38% lors des coupures d'eau de la SODECI parce qu'il y a des forages qui permettent aux ménages de s'approvisionner en eau de bonne qualité. Dans le quartier d'Oliénou 3,43% des ménages utilisent l'eau de puits pendant les coupures d'eau de robinet. Le pourcentage est faible parce que dans ce quartier il y a des bornes fontaines. Gonfréville, quartier qui abrite l'usine Gonfréville les ménages utilisant l'eau de puits comme source d'eau sont de 2%. Dans certains

quartiers de la ville tel que Houphouët-ville, Tiérèkro, Air-france³ et Ahougnan² l'utilisation de l'eau de puits pendant les coupures d'eau de robinet est de 1%. Il y a des puits dans tous les quartiers de la ville de Bouaké et cela s'est accentué après la crise d'eau de 2018 qui a duré six mois dans certains quartiers. Kennedy, l'utilisation d'eau de puits est absente parce que les réserves d'eau sont utilisées pendant les coupures d'eau de robinet.

2.3. L'eau de puits, une source à différents usages

L'eau de puits, bien qu'elle ne soit pas toujours traitée, reste une ressource précieuse et polyvalente dans la ville de Bouaké où l'approvisionnement en eau potable est irrégulier. La figure 2 montre l'usage multiple de l'eau dans les différents quartiers de la ville de Bouaké.

Figure2 : répartition des usages de l'eau de puits par quartiers

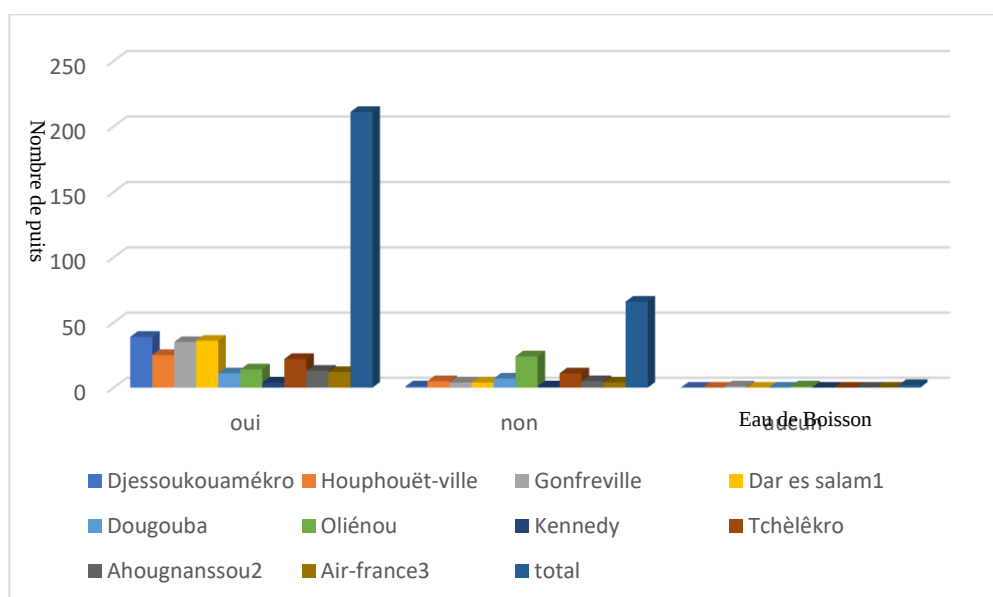


Source : enquêtes de terrain, 2023

L'enquête menée révèle que l'eau de puits est principalement mobilisée pour des usages domestiques essentiels. La figure montre une forte variabilité d'utilisation des puits entre quartiers. Cette grande disparité dans l'utilisation des puits se voit : à Djéssoukouamékro (40 puits) et Daressalam1 (40 puits) sont les quartiers avec le plus de puits. Et que Kennedy n'en compte que 5, ce qui peut s'expliquer par une meilleure couverture du réseau public ou un manque d'infrastructure informel. Aussi, le graphique montre que sur les 279 puits enquêtés, 216 puits soit 77% sont utilisés à la fois pour des besoins domestiques et pour la consommation humaine, ce qui reflète une confiance notable dans la qualité perçue de l'eau de puits. C'est pourquoi, les quartiers de : Djéssoukouamékro 39 puits, Daressalam1 37 puits, Ahougnanssou2 14 puits et Tchêlêkro 23 puits se distinguent par un usage intensif de l'eau de puits incluant la boisson. Enfin, sur les 279 puits enquêtés, 61 puits soit 22% sont utilisés exclusivement pour les

tâches domestique (hors boisson), répartis comme suit : Dougouba enregistre à lui seul 22 puits enquêté soit (36%), indiquant une forte dépendance à l'eau de puits pour les usages domestique. Les quartiers comme Tchêlêkro (10 puits) et Houphouët-ville (5 puits) montrent aussi une utilisation non négligeable. Cela montre une dépendance forte à l'eau de puits même pour la consommation, ce qui est préoccupant d'un point de vue sanitaire, surtout si l'eau n'est pas traitée. Seuls deux puits sont déclarés comme puits réserves d'urgence (1 à la Gonfréville, 1 à Oliénou). Cela signifie que, la majorité des puits sont en usage quotidien et non en réserve, ce qui confirme leur intégration dans le mode de vie. il y a très peu de mécanisme de secours ou de résilience planifiée en cas de défaillance du réseau SODECI. Cette donnée souligne non seulement l'importance des puits comme source quotidien d'eau, mais également le rôle de substitut complet aux réseau publics, en particulier pendant les périodes de pénurie. La figure 3 vient montrer l'utilisation de l'eau de puits comme eau de boisson dans les ménages.

Figure 3 : l'eau de puits comme source de boisson dans les ménages



Source : enquêtes de terrain, 2023

Dans la ville de Bouaké de nombreux foyers consomment quotidiennement l'eau de puits traditionnel ou moderne. Sur un total de 279 puits recensés, 211 soit 76,2% des puits sont utilisés pour boire de l'eau, ce qui révèle une réalité frappante : l'eau de puits n'est pas un simple appoint, elle constitue une source principale de consommation dans les quartiers étudiés. Cela signifie pour la majorité des habitants : l'accès au réseau public d'eau potable est insuffisant ou peu fiable, le coût de l'eau de réseau peut être cher pour certains ménages ; et l'eau de puits est perçue comme accessible, abondante et gratuite, ce qui en fait une alternative populaire, malgré les risques. Certains quartiers montrent une adoption quasi-totale de l'eau de

puits pour boisson tel : Djéssoukouamékro 39 sur 40 puits enquêtés, Gonfréville 35 sur 39, Daresalam 1 36 sur 40, et Houphouët-ville 25 sur 30. Cela s'explique par le fait d'un manque d'infrastructure d'eau potable, une acceptation culturelle de l'eau puits, et une habitude ancienne d'usage non remis en question malgré l'urbanisation. D'un autre côté, 66 soit 24% de non consommation d'eau de puits réparti comme suit : Oliénou 24 puits non consommé sur 39 soit 36%, Tchêlêkro 11 sur 33 soit 17% présentent un taux de non consommation significativement plus élevés, traduisant : une suspicion envers la qualité de l'eau de puits, une meilleure couverture du réseau public. Malgré la dépendance importante, l'usage d'urgence reste marginal car il représente une résilience passive dans certains quartiers comme : Oliénou et Gonfréville, l'eau de puits n'est pas perçue comme une solution temporaire. L'usage intensif de l'eau de puits pour la boisson est le symptôme : d'approvisionnement en eau potable en crise ; de la consommation directe sans traitement de l'eau de puits qui constitue un facteur aggravant des risques sanitaires, qui pourrait devenir une crise sanitaire en cas d'épidémie. La population de Bouaké recourt aux puits par préférence ou par nécessité face à l'imprévisibilité des services publics. Ce modèle de résilience est fragile car repose sur des ressources souterraines non surveillée.

3. Discussion

L'analyse des 279 puits identifiés dans la ville de Bouaké révèle plusieurs dynamiques significatives qui confirment l'importance de ces infrastructures dans le quotidien des habitants. Trois aspects majeurs émergent : la diversité typologique des puits, leur répartition spatiale différenciée au sein de l'espace urbain, et leur usage régulier, voire indispensable, dans les ménages confrontés aux insuffisances du réseau de distribution d'eau. La typologie des puits observée montre une prédominance des puits creusés à la main, non maçonnés ou aménagés avec des profondeurs variable allant de 5 à 25 mètres. Cette diversité traduit l'adaptation empirique des populations aux caractéristiques du sous-sol et aux moyens techniques disponibles. Comme le soulignent YAPO et *al.*, (2010, p.2) et MAILLARD, (2019, p.4), l'exploitation des nappes d'altérité dans cette zone repose principalement sur des initiatives individuelles ou communautaires, en dehors de tout encadrement institutionnel. Cette auto-organisation, bien que révélatrice de la résilience, accentue les risques de pollution des nappes, notamment lorsque les puits sont peu profonds ou proches de fosses septiques. Les données cartographiques et les observations de terrain indiquent une répartition inégale des puits à travers la ville. Ils sont particulièrement concentrés dans les quartiers périphériques et sous-équipés tel que Oliénou, Tchêlêkro, Djéssoukouamékro) ou l'accès au réseau de la

SODECI est intermittent. A l'inverse, les quartiers centraux ou mieux desservis présentent une moindre densité de puits, bien que certains ménages y maintiennent ces dispositifs comme solution d'appoint. Cette répartition spatiale confirme les constats de (DIHOUEGBEU, 2022, p.80) selon lesquels les stratégies d'approvisionnement en eau en milieu urbain dépendent fortement du statut foncier, de la densité urbaine et du niveau de service public disponible. L'enquête révèle que les puits ne sont pas seulement des sources d'eau d'appoint, mais des éléments centraux du système d'approvisionnement pour grande partie des ménages. Leur usage est quotidien pour des besoins essentiels : cuisine, hygiène et même consommation, malgré les risques sanitaires liés à l'absence de traitement. Cette fréquence d'usage reflète une dépendance structurelle aux ressources hydrique informelles, situation également observée à Bingerville où plus de 13% des ménages déclarent également recourir aux puits comme source principale (DIHOUEGBEU, 2022, p.80). Cette forte dépendance à une ressource non contrôlée interpelle sur le risque sanitaires et environnementaux et aussi sur l'absence de reconnaissance institutionnelle. Selon les enquêtes de terrain 2018 ; les ménages de la ville de Bouaké ont recours à une diversité de sources alternative face aux difficultés d'accès à l'eau potable (DOHO et al., 2020, p.15). Il s'agit entre autres du recours à l'eau de puits, marigot, forages publics, enfin le recours à l'eau potable dans un quartier non affecté par la crise de l'eau potable. On note une attractivité relativement élevée en direction des puits. Le meilleur mode d'AEP pourrait être l'utilisation des puits car elle est en tête pour quatre indicateurs (I1, I3, I5, I7) et en dernière position pour un seul indicateur (I8) affirme B. SILUE et al., (2012, p.308). DIARRA, (2019, p.270), vient appuyer pour dire que la source d'alimentation principale pour les tâches quotidiennes des ménages dans la ville de Bouaké est l'eau de puits. En d'autres termes les populations de Bouaké ont pour habitude la consommation des eaux de puits. Cette diversification des sources témoigne d'une typologie adaptative, où le puits souvent accessible même en cas de rupture du réseau, devient un pilier de la résilience communautaire.

Conclusion

Les résultats de cette étude mettent en lumière le rôle central des puits dans la dynamique d'accès à l'eau à Bouaké, dans un contexte marqué par des défaillances récurrentes du réseau public. Trois constats majeurs se dégagent : d'abord la typologie variée des puits, allant des puits traditionnels manuels aux puits modernisés, traduit l'adaptation aux contraintes hydriques. Ensuite, leur répartition spatiale inégale, plus dense dans les zones périphériques, reflète les disparités d'accès à l'eau potable entre quartiers. Enfin, la fréquence élevée d'utilisation des puits par les ménages souligne leur rôle indispensable pour les besoins

quotidiens. Ces éléments démontrent que les puits constituent bien plus qu'une solution de substitution. Ils sont devenus une composante structurelle du système d'approvisionnement en eau dans la ville de Bouaké. Dans cette perspective, reconnaître leur place et intégrer leur gestion dans les politiques urbaines de l'eau apparaît comme une priorité pour renforcer la résilience des populations face aux défaillances du service public. Il est important d'introduire des programmes de contrôle sanitaire des puits, des politiques de régularisation et d'appui technique, et une sensibilisation communautaire à la qualité de l'eau.

Références bibliographiques

COULIBALY Lacina, DIOMANDÉ Dramane., COULIBALY Adama et GOURÈNE Germain, 2004, « utilisation des Ressources en Eaux, Assainissement et Risques Sanitaire dans les quartiers précaires de la commune de Port-Bouët (Abidjan : Côte d'Ivoire) », *VertigO*, vol.5, n°3, p.1-30.

DIARRA Ali, 2019, « l'accès à l'eau potable à l'épreuve des pressions anthropiques et naturelles à Bouaké », *Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou*, vol.3, n°08, p.257-277.

DIHOUEGBEU Deagai Parfaite, 2022, « Stratégies d'approvisionnement en eau potable à Bingerville (Côte d'Ivoire) », *Géovision*, vol5, n°8, p. 80-92.

DOHO Bi Tchan, DELY Yba Dieudonné et NGUESSAN Kouakou, 2020, « la crise de l'eau potable à Bouaké : quelles implications socio-économiques et spatiales ? », *Dalogéo*, n°2, 16p.

JAGLIN Sylvie, 2005, *services d'eau en Afrique subsaharienne : la fragmentation urbaine en question*, CNRS Editions, coll. Espace et milieux, Paris, 244p.

MAILLARD Thomas, BROU Oscar, SORO Doba et N'GUESSAN Kouakou Firmain, 2019 : « Accès à l'eau potable dans la ville de Bouaké », *Urgence eau Côte d'Ivoire et Région Normandie*, Bouaké, hal-02281433, 13 p.

MONDESIR Thierry Koraba, KOUKOUGNON Wilfried et BODO Kouadiobla Romaine Josée, 2022, « Inégalité d'accès et déterminants des choix d'approvisionnement en eau dans la ville de Daloa (centre -ouest de la Côte d'Ivoire) », *Dalogéo*, n°6, 22 p.

OMS et UNICEF, 2017, *progrès en matière d'eau potable, assainissement et hygiène des ménages*, Genève, OMS et UNICEF, 2000-2017, 140 p.

SILUÉ Béto, CISSÉ Guéladio, KONÉ Brama, ZURBRÜGG Christian et SAVANÉ Issiaka, 2012, « Equité d'accès à l'eau potable dans un contexte de diversité de modes

d'approvisionnement : cas de la ville de Bouaké (Côte d'Ivoire) », *European Journal of Scientific Research*, vol.72, n°2, p.298-310.

YAPO Ossey Bernard, MAMBO Véronique, SÉKA Arsène, OHOU Marie Jeanne Adélaïde, KONAN Felix, GOUZILE Valérie, TIDOU Abiba Sanogo, KOUAME Kouamé Victor et HOUENOU Pascal ,2010, « Evaluation de la qualité des eaux de puits à usage domestique dans les quartiers défavorisés de quatre communes d'Abidjan (côte d'ivoire) : Koumassi, Marcory, Port-Bouët et Treichville » in *L.S.E et LEBA*, Abidjan, Int. J. Biol. Chem. Sci. 4(2), p.289-307.